

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>BUISSON Gaston Émile Eugène</p> <p>Interne 1892-1898 De la classe de 6^{ème} à celle de seconde Certificat d'études secondaires 1897</p> <p>Membre actif du Vélo-Sport Chartrain</p> <p><i>Galerie de photos : Avez-vous des photos de classe ?</i></p>	<p>27/09/1880 Flacey (E&L)</p> <p>Fils de Émile Isaïe Buisson, instituteur-secrétaire de mairie (retraité en 1912) et de Marie Philomène Asseline Morin, SP</p> <p>Marié le 14/04/1903 à Sours (E&L) avec Louise Fernande Marie Aubert, institutrice</p>	<p>11/01/1916 Mont-Sans-Nom près Baconnes (Marne)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1900 317 – Chartres Sergent 101^e RI 1^{er} Btn 1^{ère} C^{ie}</p> <p>03/08/1914-11/01/1916</p>	<p>Disparu le 25/09/1915 à Mont-Sans-Nom près Baconnes (Marne) Son corps est retrouvé sur le champ de bataille le 11/01/1916</p> <p>CICR : non prisonnier</p> <p>Déclaré décédé tué à l'ennemi à cette date par jugement du tribunal civil</p>	<p>J 29/10/1920 Tribunal civil de Chartres</p> <p>T 14/11/1920 Argenvilliers (E&L)</p> <p><u>Sépulture</u> : 1/ Inhumé à Estival, près du front, entre le boyau montagnard et Villers-la- Faye (Marne) 2/ Nécropole nationale « Le Bois-du-Puits » à Aubérive (Marne) Tombe 1840</p>	<p>35 ans – M 1903 2 filles Instituteur-secrétaire de mairie à Argenvilliers</p> <p>EPS d'Illiers 1898-1899 Brevet élémentaire 1899 Instituteur à Dreux, Bonneval, Dreux puis Argenvilliers SM 1901-1902 102^e RI Caporal 20/09/1902 Sergent 26/03/1903 Mobilisé au 101^e RI et arrivé le 03/08/1914</p>
<p>Membre de l'Association des anciens élèves</p>	<p>Fils aîné d'une fratrie de 4 enfants se destinant comme leur père (EN 1873-1876) à l'enseignement primaire, Gaston Buisson fréquente le lycée Marceau de la 6^e à la 2^e, puis prépare à l'EPS d'Illiers le brevet élémentaire, qu'il obtient en 1899 ; il entre directement dans l'enseignement (Dreux 1900, Bonneval 1900-1901, Dreux 1901-1905). Il épouse en 1903 une institutrice de Senonches originaire de Sours, où il a habité de 1885 à 1899, Louise Aubert (EN 1896-1899). Membres fondateurs de l'Association amicale des instituteurs en 1903, le couple est muté à Argenvilliers en 1905, lui comme instituteur-secrétaire de mairie, animateur de cours d'adultes et initiateur de la cérémonie de la rosière, elle comme chargée de la direction de l'école de filles. Le sergent Buisson rejoint à la mobilisation le 101^e RI (124^e BI 7^e DI 4^e CA) et participe aux combats d'Ethe (Belgique), à la 1^{ère} bataille de la Marne et à l'offensive de la Somme. Son régiment s'installe ensuite en Champagne, dans les tranchées au pied des Monts de Champagne, en appui sur les villages de Prosnes, Saint-Hilaire-le-Grand et Baconnes (Marne), le PC est à la ferme de Moscou, face aux Allemands qui occupent les hauteurs des Monts, au nord. De juin à septembre 1915, il effectue des travaux en vue de la 2^e offensive de Champagne prévue pour le 25/09/1915. Les troupes portent le nouveau casque Adrian et la tenue bleu horizon, moins voyante que le pantalon rouge initial. L'attaque est déclenchée à 9h15, 1^{er} Btn en 1^e ligne. La 1^e C^{ie} se heurte à un réseau de fils de fer ennemis non détruit, elle perd du temps. L'ennemi (101^e RI saxon) déclenche un tir de barrage d'artillerie lourde et d'obus lacrymogènes. Les vagues n'avancent plus, la pénétration des lignes ennemies est freinée. Le commandant du régiment est touché, des officiers sont blessés. À 11h15, l'avance devient impossible ; une tentative de regroupement s'organise pour continuer. À 20h15 la 7^e C^{ie} est envoyée au secours de nos hommes dans les 1^{ères} lignes allemandes, mais elle est retardée par le transport des blessés vers l'arrière et par l'unité territoriale en train de créer un boyau de liaison avec la 1^e ligne conquise. Les pertes sont sévères, cette bataille restera la plus meurtrière de 14-18 pour le 101^e RI ; la 1^e C^{ie} est décimée. Le 1^{er} Btn est cité à l'ordre de l'armée. Gaston Buisson est porté disparu le 25/09/1915. Son père et sa femme interrogent le CICR : est-il prisonnier ? Non. Son corps est retrouvé quand le 101^e RI revient sur ce même champ de bataille, le 11/01/1916, date retenue pour son décès. Inhumé près du front, son corps est ensuite transféré dans la nécropole nationale « Le Bois-du-Puits ». Lors d'une visite en 2014, nous avons constaté que la plaque l'identifiant était incomplète et erronée, alors que le registre disponible à l'entrée était exact. Nous avons demandé au Service des sépultures militaires de procéder aux rectifications, ce qui a été promis. Son épouse, devenue en 1920 directrice de l'école de filles de Bonneval, assiste le 12/11/1922 à Argenvilliers à l'inauguration du monument aux Morts et à la pose d'une plaque à la mémoire de son mari.</p> <p>SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 101^e RI 26 N 674/2. Marie-Thérèse Grangé, « Louise Buisson-Aubert, une institutrice en Eure-et-Loir sous la III^e République », <i>Bull. de la Société Dunoise</i>, 2018, n° 308. AD28 1 T 42, AD 28 1 T 1008. <i>Journal de Chartres</i> 16/02/1916, 24/02/1922, 06/12/1922.</p>					